

MOULIN DE ROQUEMENGARDE – SAINT-PONS-DE-MAUCHIENS (34)

Inscrit au titre des Monuments Historiques en 2018



De nombreux moulins bladiers ont été établis au Moyen-âge dans le cours du fleuve Hérault lors de l'extension de l'agriculture en plaine, notamment à la fin du XII^e et au début du XIII^e siècle. Ils sont isolés et fortifiés car ils abritent une richesse considérable et ils servent aussi à contrôler les passages. Celui de Roquemengarde, un des plus importants et des mieux conservés, au nord de Pézenas, est mentionné dès 1068, comme « Rupis Ermenguarde », propriété d'Ermengarde, Vicomtesse de Carcassonne et de Béziers. Le moulin fonctionne jusqu'à la fin du XIX^e siècle ; au XX^e siècle, la famille Lecomte en fait l'acquisition.



Il est composé d'un barrage et de deux tours carrées construites sur une plate-forme dallée. La tour ouest, fortifiée, d'origine médiévale, est la mieux conservée. Les pièces voûtées des deux étages sont munies de meurtrières. Le rez-de-chaussée abritait les meules. La tour est, côté berge, ne conserve de l'époque médiévale que son rez-de-chaussée. La restauration du milieu du XVII^e, par Pierre Pouget, reste inachevée. L'ensemble comprend également un logis rebâti à partir de 1646, conçu sur trois niveaux, avec l'ajout d'une extension au nord.



L'ensemble hydraulique attaché à la maison comprend un souterrain amenant l'eau sur 30 mètres depuis la prise en amont des moulins vers un grand bassin-réservoir circulaire. Après avoir, dans sa chute, fourni l'énergie nécessaire pour élever le niveau, un deuxième souterrain permet l'évacuation. Ce dispositif permet de monter l'eau suffisamment haut pour qu'elle puisse ensuite s'écouler, via un canal à ciel ouvert, sur plus d'un kilomètre, jusqu'au château de Lavagnac (XVII^e – XIX^e siècles), à quelques kilomètres au sud (Montagnac).

Ph. : Y. Comte